Aqua Vitalis : positions de l'art contemporain (sous la dir. de Paul Ardenne, Claire Tangy)

Bettie Nin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13447>

DOI : 10.4000/critiquedart.13447

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bettie Nin, « Aqua Vitalis : positions de l'art contemporain (sous la dir. de Paul Ardenne, Claire Tangy) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13447> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13447>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Aqua Vitalis : positions de l'art contemporain (sous la dir. de Paul Ardenne, Claire Tangy)

Bettie Nin

- 1 A la lecture du texte de Paul Ardenne, l'eau, telle que la traite l'exposition caennaise *Aqua Vitalis*, se révèle être un objet éminemment éco-politique et non un simple composé chimique liquide. Le critique relève en effet plusieurs voies pour approcher le sujet : l'écologie, la géographie, la colonisation, l'immigration, la corruption, les catastrophes, les développements, l'activisme... Son essai éclaire particulièrement huit positions par des sous-titres évocateurs dont « L'eau diviseuse », « Partir ? » et « De la vigilance à l'activisme ». Claire Tangy, directrice de l'Artothèque, exprime aussi son enthousiasme pour un thème lié *de facto* à l'histoire artistique de la Normandie par le truchement des impressionnistes (« Eau vitale, source de création », p. 5-8). Ce qui réunit ainsi Kader Attia, Claire Tabouret, Lucy + Jorge Orta, HeHe, Barthélémy Toguo et une vingtaine d'autres artistes contemporains, est, dira Paul Ardenne, « une forme d'engagement civique, que guide la disposition altruiste ».
- 2 Les œuvres sont présentées, images à l'appui, accompagnées d'une courte biographie de leur auteur et de textes descriptifs et critiques pertinents. L'ouvrage se clôt sur un long entretien avec Emmanuel Poilâne, directeur de la Fondation France Libertés et militant concerné par la protection des biens communs de l'humanité, dans lequel les questions sur l'art s'épuisent vite au profit de réflexions politiques, écologiques et citoyennes sur l'avenir des environnements aqueux et la responsabilité de chacun.